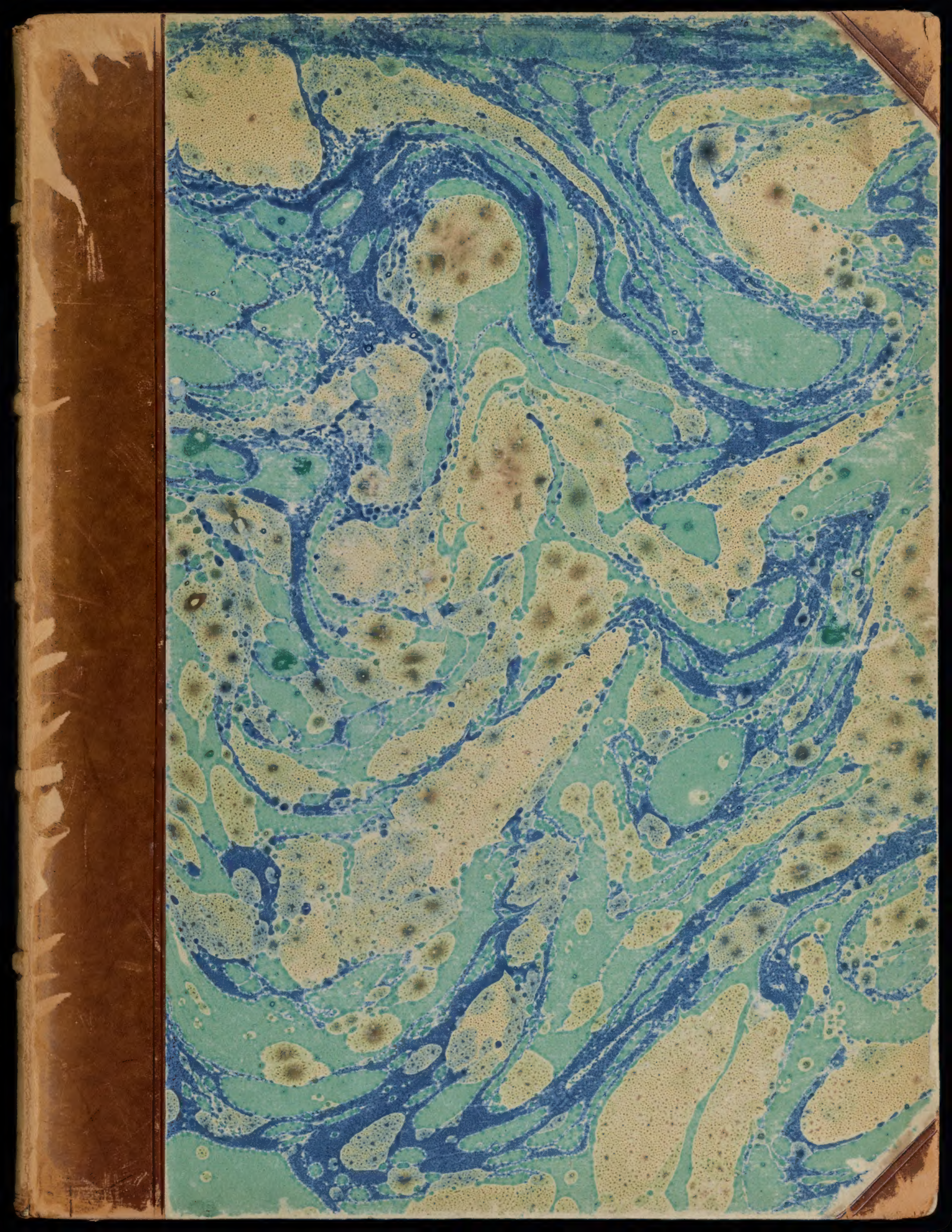




EDGAR DEGAS

HOMMAGE

A

MON AMI

H. E. DELACROIX

L. D.



DEGAS

PAR LUI-MÊME

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE-GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIX[e] ET XX[e] SIÈCLES)

TOME NEUVIÈME

EDGAR DEGAS

PARIS

Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts

1919

AVIS AU LECTEUR

Nous reprenons, avec le présent volume consacré à l'œuvre graphique d'Edgar Degas, la suite de nos travaux interrompus par les terribles événements que la France a subis de 1914 à 1918.

Au moment de la déclaration de guerre à la France, nous avions à peu près terminé le catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié d'Henri de Toulouse-Lautrec qui paraîtra d'ailleurs à la fin de cette année; depuis lors, une occasion unique s'est offerte de pouvoir compulser d'ensemble la presque totalité des estampes de Degas dans leurs états successifs, occasion que nous n'avons pas voulu laisser échapper et qui nous a permis d'établir le catalogue de ses planches pour la plupart alors peu ou pas connues, en dehors d'un cercle très restreint d'amateurs.

Nous avons pu parfaire notre travail, grâce aussi à l'inappréciable collection formée par Alexis Rouart, devenue la propriété de son fils, M. Henri Rouart qui a mis toutes les pièces à notre entière disposition, puis à celles de M. Alfred Beurdeley et de la Bibliothèque de l'Université de Paris (don de M. Jacques Doucet).

Enfin nous devons avant de clore ces lignes, remercier MM. Pierre Bracquemond, A. Clot, René De Gas, H. E. Delacroix, Durand-Ruel, Mlle Fèvre; MM. Marcel Guérin, Henraux, M. Joyant, Le Garrec, Henri Lerolle, Mme Lippmann; MM. Moreau-Nélaton, G. Pellet, G. Viau, Viaud-Bruant et A. Vollard pour les très utiles communications qu'ils nous ont faites, touchant l'œuvre gravé et lithographié de Degas.

DEGAS

L'exposition d'ensemble de l'œuvre gravé et lithographié d'Edgar Degas organisée en novembre dernier à la Galerie Manzi-Joyant, avant la dispersion des œuvres trouvées dans l'atelier du Maître, a eu pour conséquence immédiate de répandre, dans le grand public, des estampes jusqu'alors seulement entrevues dans le cercle restreint d'un petit noyau d'amateurs privilégiés, tant Degas, on le sait, répugnait à les divulguer.

Cet œuvre qui se compose d'une soixantaine de pièces vaut à l'égal de ses dessins et de ses pastels et, comme eux, nous initie, abstraction faite du mérite des œuvres, à l'énergique opiniâtreté que Degas, consciencieux jusqu'au raffinement, déployait dans la recherche, sans cesse en éveil, d'un mouvement, d'un effet, d'une silhouette ; telle planche qui paraît en effet, par son allure primesautière et la franchise de son accent, obtenue du premier jet et comme en se jouant, n'est au contraire que le résultat réfléchi de recherches, d'effaçages, d'additions répétés ; à l'encontre de certains artistes se satisfaisant de peu, Degas s'est constamment montré par volonté aussi bien que par tempérament très difficile envers lui-même, et dans le souci de l'ultime perfection — plusieurs de ses planches comptent de 8 à 20 états ! — n'a pas toujours obtenu le résultat qu'il escomptait, ce qui l'obligea parfois à abandonner un cuivre commencé cependant avec une prédilection particulière.

Bien que l'œuvre gravé et lithographié de Degas ne soit pas très touffu, cet œuvre tient pourtant une place prépondérante dans l'histoire de l'estampe originale au XIXe siècle, par l'indiscutable et très franche personnalité qui s'en dégage jusque dans les moindres parties ; les tentatives qu'a faites d'ailleurs Degas en se servant des procédés les plus variés : eau-forte, pointe sèche, vernis mou, aquatinte, lavis, lithographie, ajoutent à l'intérêt des sujets choisis dans la vie moderne, une saveur toute spéciale qui a inspiré plusieurs artistes,

entre autres Henri de Toulouse-Lautrec et J.-L. Forain, épris comme lui des mille imprévus de la lumière artificielle de la scène.

Degas ou De Gas (Hilaire-Germain-Edgar), était né à Paris le 19 juillet 1834; il étudia les premiers éléments du dessin et de la peinture sous la direction d'un élève d'Ingres et de Flandrin, Louis Lamothe (né en 1822, mort en 1869) qui lui fit comprendre toute la grandeur et la beauté des crayons du maître montalbanais, dont il devint l'un des plus passionnés admirateurs. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts le 6 avril 1855, Degas tenta, sans résultat d'ailleurs, le concours du Prix de Rome; il n'abandonna pas pour cela son projet de visiter la Ville Eternelle où il séjourna, peu de temps après, en 1857, au cours d'un voyage en Italie. Exposant aux Salons de 1865 à 1868, comme peintre et comme pastelliste, Degas s'engagea en 1870 et c'est dans la batterie où il servait qu'il connut Henri Rouart avec lequel il se lia, et dont il devint par la suite, ainsi qu'avec son frère Alexis, un ami affectionné et vénéré.

Après la guerre franco-allemande, Degas confiné dans un cercle d'amis, déserta les Salons et c'est fort rarement, bien que sa célébrité s'étendît de plus en plus, qu'il consentit à exposer; l'on ne retrouve guère son nom qu'aux expositions organisées par les *Impressionnistes* en 1874 et en 1886, puis chez Durand-Ruel, en 1893 notamment. Faut-il rappeler que Degas, décédé le 27 septembre 1917, connut dans les dernières années de sa vie toute de travail, de dignité et d'isolement volontaire, une demi-cécité qui exacerba son caractère impressionnable et porté par nature à la misanthropie et à la causticité?

A quelle année remonte exactement, dans l'immense labeur de Degas, ses premiers essais de gravure? En 1854 ou en 1855. Ce sont du moins les dates prêtées avec quasi-certitude à ses planches les plus anciennes et non des moindres, bien qu'il n'eût alors qu'une vingtaine d'années, témoin son *propre portrait*, exécuté en 1855 — on assigne également à cette œuvre la date de 1857 — si nous nous en rapportons à une indication manuscrite de la main même de Degas; dans cette eau-forte, l'une des plus célèbres et des plus recherchées de son œuvre de graveur, il s'est représenté à mi-corps, dans un habile contre-jour qui fait songer à Rembrandt, dans le 3e état, le bel état de la planche. Très près de ce portrait, il faut placer l'effigie d'*Auguste De Gas*, le père de l'artiste, exécutée à Naples en 1856, d'une pointe à peine égratignée, un second portrait de lui-même, du moins le croyons-nous, daté de novembre 57, l'image de son jeune frère, M. *René De Gas*, traitée au vernis-mou, puis celle plus importante du buriniste *Joseph Tourny*, gravée à Rome en 1857 et dont la pureté de la forme et la sensibilité du trait, montre la profonde vénération que nourissait déjà au début de sa carrière Degas à l'égard d'Ingres; enfin le portrait de *Dame âgée*, auquel nous assignons l'année 1859, par le rapprochement avec un dessin daté du 16 août de cette année, qui figurait dans l'une des ventes de l'atelier du Maître; cette petite effigie demeurée à nos yeux anonyme

et qui le restera peut-être toujours, faute d'un renseignement contemporain précis, est d'une telle sérénité dans l'expression physionomique, elle évoque tant de tendresse respectueuse, que ces qualités impriment à ce petit rien un charme et un aspect de grandeur rares qui en font un pur joyau.

Jusque vers l'année 1865, à deux ou trois exceptions près, ce sont des portraits que tracent la pointe savante et curieuse de Degas ; à ceux que nous avons déjà énumérés, nous ne saurions omettre deux répétitions de celui d'une fillette, *Nathalie Wolkonska*, trois images, trois aspects d'Edouard Manet, d'une exécution très franche, incisive, avec une allure un peu rébarbative dans l'une d'elles du moins, enfin encore une petite pièce exquise, celle-là exécutée non en 1854, comme l'a écrit précédemment M. P.-A. Lemoisne, mais en 1865, à l'occasion de ses fiançailles : nous faisons allusion au portrait de Marguerite Degas, sa sœur, devenue M[me] Fèvre, et qu'il faut posséder dans les premiers états, avant que la planche n'ait été gâtée par des accidents de morsure : la pièce est alors délicieuse.

Une interruption se produit dans la production de Degas comme graveur, autant qu'il nous a été possible de le constater en l'absence de documents absolument probants. Ce n'est en tous cas qu'à partir de 1875 environ que Degas reprend la pointe d'une manière suivie et essaie de divers procédés qu'il marie parfois entre eux, et dont il tirera des effets nouveaux et imprévus par des recherches variées, des triturations, des changements ; si à ce moment, il trace encore et par exception une effigie, celle du peintre *Alphonse Hirsch* au caractère sémite très prononcé, c'est exclusivement aux sujets évoquant le théâtre et le café-concert que Degas consacre son grand talent : actrices et chanteuses sur la scène, danseuses dans les coulisses ou dans leur loge, sujets qu'il présente sous un angle très personnel et qui font reconnaître immédiatement ses œuvres entre les sujets similaires de ses contemporains. Le nu féminin également l'attire : deux estampes en témoignent, en attendant que Degas, employant un peu plus tard le crayon et le lavis lithographiques, crée alors sur la pierre des œuvres qui comptent parmi ses plus belles et ses plus définitives, comme *M[lle] Becat*, chanteuse des Ambassadeurs, la *Loge d'avant-scène*, la *Femme nue à sa toilette*, etc.

La majeure partie des œuvres gravées et lithographiées de Degas demeurées inédites sont fort rares ; plusieurs sont à peu près uniques et presque toujours chaque épreuve constitue un nouvel état rendant la moindre d'entre elles, très précieuse ; une seule planche a été publiée en 1877, dans le *Livret du Salon* des Amis des Arts de Pau : *Sur la scène*. Degas avait gravé une autre planche en vue de sa publication dans une revue d'art ; c'est le *Musée des antiques*, au Louvre. Cette revue qui se serait appelée Blanc et Noir, devait avoir pour collaborateurs artistiques en outre de Degas, Bracquemond et Desboutin. La revue resta à l'état de projet, aucun numéro ne vit le jour, bien que le tirage

des cuivres, tout au moins en ce qui concerne celui de Degas, avait été effectué.

Quel a été le maître de gravure de Degas? Ce ne peut être Joseph Tourny qu'il connut seulement à Rome en 1856 ou en 1857, alors que l'on sait de Degas plusieurs planches gravées précédemment. Nous ne sommes pas éloignés de croire que ce fut Félix Bracquemond qui lui enseigna la pratique de l'eau-forte, du vernis mou et de l'aquatinte, comme ce savant graveur s'était déjà prêté de bonne grâce et en amoureux de la gravure, à rendre le même service à l'égard de Corot, de Millet, de Rousseau, de Manet et de vingt autres encore. Les épreuves de Bracquemond trouvées dans les cartons de Degas, les pièces de Degas conservées pieusement par Pierre Bracquemond, fils de Félix, viennent à l'appui de notre assertion. Degas connut aussi assez intimement deux autres graveurs, le vicomte Lepic et Marcellin Desboutin. Nul doute qu'il n'apprît aussi de ces deux amis quelques-unes des recettes, dont le premier surtout était très friand.

Degas a enfin exécuté de nombreux *monotypes* — quatre ou cinq cents — parmi lesquels il est de véritables merveilles; mais ces *monotypes* ou *dessins sur cuivre*, n'étant pas à proprement parler de la gravure, ne doivent pas trouver place dans notre ouvrage; ils feront d'ailleurs l'objet d'une publication ultérieure de la part d'un de nos grands éditeurs.

Nous ne nous étendrons pas plus longuement en dissertations sur l'importance de l'œuvre gravé et lithographié d'Edgar Degas, préférant laisser aux pièces elles-mêmes, reproduites plus loin, toute leur éloquence et n'aspirant dans nos travaux, comme nous l'avons déjà dit, qu'à être un guide pour l'amateur et non un critique désireux de faire valoir, à l'ombre des Maîtres, ses propres idées.

Nous apprenons au dernier moment qu'un tirage à 150 épreuves a été effectué sur les cuivres *biffés* de Degas; ces épreuves doivent figurer dans les exemplaires de luxe d'un livre que prépare M. Ambroise Vollard, sur Degas. Nous devions faire au moins mention de ce tirage, sans songer toutefois à indiquer ce tirage comme un nouvel état.

ŒUVRE
GRAVÉ ET LITHOGRAPHIÉ
DE
EDGAR DEGAS

Ire SECTION

EAUX-FORTES

POINTES SÈCHES — VERNIS MOUS

AQUATINTES

---

1. — EDGAR DEGAS, PAR LUI-MÊME

(H. cuivre, 230 millim. L. 142)



(1855). *1er Etat.* 1857-8

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux sur le visage et la coiffure ; avant les travaux dans le fond et avant les accidents de morsure. Etat très légèrement mordu. De toute rareté, sinon unique. Collection de M. Marcel Guérin. **Etat reproduit.**



2e État.

2e État. Avec quelques nouveaux travaux sur les cheveux sous le chapeau à droite, sur le front, le masque, etc.; avec quelques accidents d'eau-forte derrière le vêtement à droite, puis dans le bas de la planche, à gauche. De toute rareté. Collections de MM. Alf. Beurdeley, Alexis H. Rouart. **Etat reproduit.**

3ᵉ État. La planche est reprise et poussée à l'effet ; avec de nombreux crevés d'eau-forte formant des taches dans le fond et autour du vêtement du personnage. Très rare. Bibliothèque de l'Université de Paris, épreuve datée : 1855, Mᵐᵉ Lippmann, MM. P. Bracquemond, Moreau-Nélaton, Alexis H. Rouart, G. Viau (épr. de Vial). **Etat reproduit** en frontispice.

4ᵉ — Avec une grande partie du fond nettoyée ; il subsiste seulement dans le fond, à gauche, une ombre portée. Rare.

5ᵉ Le visage du personnage est retouché, notamment dans les yeux et la bouche. Bibliothèque de l'Université de Paris.

Une reproduction de cette pièce en 4ᵉ état, accompagne un article de M. Arsène Alexandre, sur *Degas, graveur et lithographe* (les **Arts**, nᵒ 171 1918).

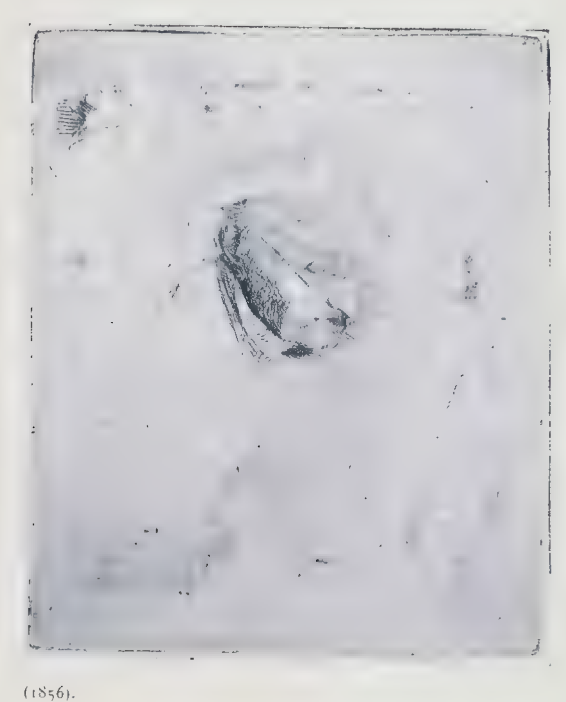
VENTES : Anonyme (28 février 1914), 4ᵉ état? 1.200 fr. ; Roger Marx (1914), 3ᵉ état, 2.550 fr. ; Vial (1918), 3ᵉ état, 1,300 fr.

Le cuivre existe

2. — AUGUSTE DE GAS, PÈRE DE L'ARTISTE

(H. cuivre, 130 milim. L. 107)

1856-7



(1856).

Eau-forte exécutée à Naples. Fort rare.

Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. René De Gas, P. Laurans (épreuve de Roger Marx), Alexis H. Rouart.

VENTE : Roger Marx (1914), 600 fr.

Auguste De Gas, père de l'artiste, était né à Naples en 1806; il mourut en 1873.

cf Lemoisne No. 33

---

3. — RENÉ DE GAS (FRÈRE DE L'ARTISTE)

(H. cuivre, 086 millim. L. 071)



(1857).

Vernis mou. Très rare.

Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. P. Bracquemond, René De Gas, Alexis H. Rouart.

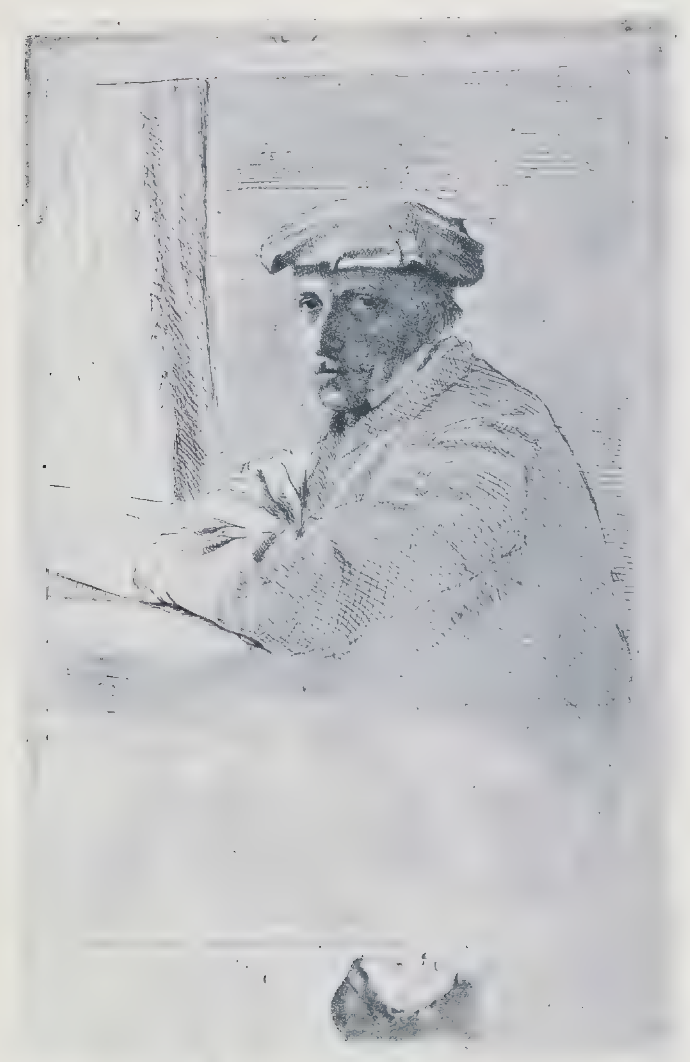
VENTE : Manzi (1919), 400 fr.

M. René De Gas, frère cadet de l'artiste, est né à Paris le 6 Mai 1845.

Le cuivre existe.

4. — LE GRAVEUR JOSEPH TOURNY

(H. cuivre, 228 millim. L. 143)



(Rome 1856). 1er état 1857

Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de Mlle Fevre, MM. Alf. Beurdeley, Marcel Guérin, Moreau-Nélaton, Alexis H. Rouart, Loys Delteil.

Joseph-Gabriel Tourny, graveur au burin, né à Paris le 3 mars 1817, mort à Montpellier en mai 1880, avait obtenu le grand prix de gravure au concours de 1846. Cet artiste a exposé aux Salons de 1857 à 1880, mais plus souvent comme aquarelliste que comme graveur, et sous ce dernier jour son œuvre est de peu d'importance ; il ne renferme en tous cas aucune planche capitale.

VENTES : Anonyme (16 décembre 1908), épr. poussée à l'effet par un encrage d'imprimerie et désignée à tort comme 2e état, 650 fr. ; Edgar Degas (1918), 1,450, 1,300, 1,020 et 750 fr.

Cuivre biffé.

5. — EDGAR DEGAS, PAR LUI-MÊME

(H. 115 millim. L. 092)



(1857).

Eau-forte de toute rareté, signée et datée : *8 nov. 1857.*

Un exemplaire de ce portrait indiqué à la vente après décès de Degas, comme 2e état, avec addition d'un grain d'aquatinte, était en réalité une épreuve rehaussée d'encre de Chine, particularité ne constituant par conséquent pas un nouvel état ; ajoutons que les deux épreuves portées au catalogue ne furent pas vendues.

---

6. — DAME AGÉE

(H. 101 millim. L. 074)



(1859) 1er État.

1er État. **Celui reproduit.** Avant quelques travaux dans le fond. De toute rareté.

2e — Avec l'addition de tailles obliques de droite à gauche, dans le fond. De toute rareté.

Une reproduction de cette eau-forte, dans les **Arts** (n° 171 — 1918), accompagne une étude d'Arsène Alexandre, sur *Degas, graveur et lithographe.*

Un dessin au fusain, *Femme cousant,* daté : *16 août 1859* et qui a figuré à la 3e vente de l'atelier Degas, sous le n° 159, représente, à n'en pas douter, la même personne.

---

7. Mlle NATHALIE WOLKONSKA

(1re planche)

(H. 103 milim. L. 075.)



(1860)

Eau-forte. Fort rare.

Collection de M. Marcel Guérin.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1.000 fr.

Cuivre biffé.

8. — M[lle] N. WOLKONSKA

(2[e] planche)

(H. 104 milim. L. 076)



1er État. C.1860



2e État.

Eau-forte.

1er Etat. Avant quelques travaux sur diverses parties de la planche et avant le fond. Fort rare. **Etat reproduit.** Collections de MM. Paul Petit, G. Viau, Alexis H. Rouart.

2e — La figure et la coiffe plus modelées et avec indication de plantes dans le fond. Très rare. **Etat reproduit.** Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Alf. Beurdeley, Moreau-Nélaton, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 610, 480 et 520 fr. ; 2e état, 505, 480 et 425 fr.

9. — LE SPORTSMAN MONTANT A CHEVAL

(H. cuivre, 084 millim. L. 074) c. 1858-60?



2e *État*.

1er État. A l'eau-forte pure ; les deux chevaux sont à peine indiqués ; avant les contre-tailles sur le terrain et avant les tailles obliques sur l'habit de l'homme.

2e — Avec les contre-tailles sur le terrain sous les pieds du cheval qui est plus modelé ; avec des tailles obliques sur l'habit du sportsman qui était complètement blanc dans l'état précedent. **L'État reproduit**. Collection Alexis H. Rouart.

3e Avec l'indication de quelques feuillages au 1er plan à droite, masquant en partie les deux jambes de devant du cheval de profil.

4e — Les feuillages du 1er plan sont surélevées et un arbre a été ajouté au second plan, à droite.

5e - Un second arbre a encore été ajouté dans le fond, à la hauteur du col du cheval du 1er plan qui est à demi effacé ; sur le devant, vers la droite, des brindilles d'herbes ont été ajoutées.

VENTE : E. Degas (1918), 9 essais, 350 fr.

Cuivre biffé.

10. — LA RADE (Paysage de Grèce)

(H. 0.72 millim. L. 060)   C. 1856-8?



Eau-forte exécutée à l'instigation du Prince Soutzo, chez le pere d'Edgar Degas

VENTE : Edgar Degas (1919), 2 epreuves, 840 fr.

Collection de M. A. Hébrard.

Cat. re bill

Virgile (see inscription, Canto III, Inferno)

11. — DANTE ET ~~BÉATRICE~~

(H. cuivre 116 millim. L. 087)



(1860 ?). 1857-8

Deux états – avec et sans inscription

Eau-forte. De toute rareté.

Collection Alexis H. Rouart.

Une peinture de *Dante et Béatrice* a figuré à la 3e vente de l'Atelier Edgar Degas (avril 1919), sous le n° 8.

---

12. — L'INFANTE ISABELLE, d'après VELASQUEZ

(H. 132 millim. L. 116)



(Vers 1860) *1er État.*



2e État.

Eau-forte et pointe sèche. Fort rare.

1er Etat. **État reproduit.** Fort rare. Collection Alexis H. Rouart.

2e Avec de nombreux effaçages au grattoir et au brunissoir. **État reproduit.** Fort rare.

Cette petite planche, gravée directement sur le cuivre devant le tableau appartenant au Musée du Louvre, fut le point de départ des relations de Degas avec Manet ; celui-ci qui ne connaissait pas Degas, le voyant travailler, lui tapa sur l'épaule en accompagnant son geste de cette exclamation : « Vous avez de l'audace de graver ainsi, sans aucun dessin préalable, je n'oserais en faire autant ! »

VENTE : Edgar Degas (1918), 2e état, 550 fr.

---

13. — JEUNE HOMME ASSIS ET RÉFLÉCHISSANT
D'APRÈS REMBRANDT VAN RIJN

(H. cuivre, 110 millim. L. 095)



(Vers 1860). C. 1857-8

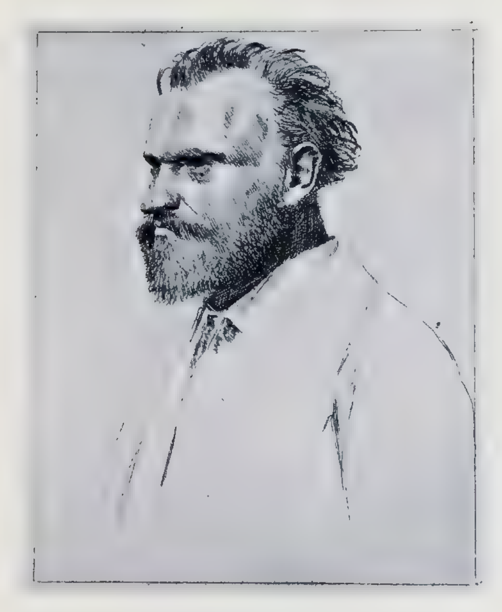
Cette planche est la copie en *contre-partie*, de l'eau-forte de Rembrandt cataloguée par Adam Bartsch, sous le n° 268 de son œuvre gravé.

VENTE : Edgar Degas (1918), 5 épreuves, 305 fr.

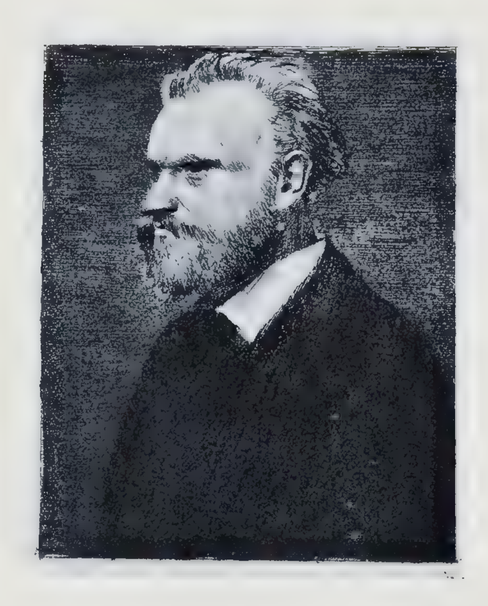
Cuivre biffé.

14. — MANET EN BUSTE

(H. 120 millim. L. 096)



(1864) 1er État. C 1865



4e État.

1er État. A l'eau-forte pure, avant le fond et à l'habit blanc. De toute rareté. **Etat reproduit.** Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Alf. Beurdeley, Alexis H. Rouart.

2e Encore à l'eau-forte pure, mais avec l'addition d'une dizaine de tailles obliques en haut du front près du contour, une dizaine d'autres très légères sur le lobe de l'oreille, puis à l'extrémité de la barbe. De toute rareté. Collection de M. P. Bracquemond.

3e — L'habit est ombré; avec le fond, mais avant le grain d'aquatinte. Très rare.

4e — Avec l'addition d'un grain d'aquatinte dans le fond et sur l'habit. **Etat reproduit.** Rare. Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. P. Bracquemond, Alexis H. Rouart, J. Viaud-Bruant.

5e — Avec un trait échappé presque perpendiculaire sur la tempe. Rare.

VENTES : Roger Marx (1914), 4e état, 510 fr.; E. Degas (4918), 1er état, 1.505 fr.; 3e état (signalé 2e), 480 et 350 fr.: 4e (signalé 3e), 400 et 2 épreuves, 810 fr.: 5e état (non porté au cat.), 390 fr.

15. — MANET ASSIS, TOURNÉ A GAUCHE

(H. 162 millim. L. 112)



(1864) 1er État.

Eau-forte.

1er État. **Celui reproduit.** Très rare. Bibliothèque de l'Université de Paris, collection de M. P. Bracquemond.

2 — La planche est en partie effacée, plus particulièrement dans le vêtement du personnage.

Un dessin préparatoire en sens inverse pour cette eau-forte a figuré, avec deux autres croquis, à la 2e vente de l'atelier Degas, sous le no 210.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 840 fr. ; 2e etat 6 épr. 950 fr.

Cuivre biffé.

16. — MANET ASSIS, TOURNÉ A DROITE

(H. 176 millim. L. 112)



(1864) - 1er État. 1865?

1er Etat. Avant le chapeau à terre et avant les tailles horizontales sur le montant du châssis. Fort rare. **L'Etat reproduit.** Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de Mlle Fèvre, MM. Alf. Beurdeley, P. Bracquemond, Mce Fenaille, Alexis H. Rouart.

2e — Avec un chapeau posé à terre à gauche, au pied de la chaise et avec les tailles horizontales sur le montant du châssis. Fort rare.

3e — Avec des travaux ajoutés sur la partie lumineuse du chapeau, dont les contours sont plus nettement accusés. Très rare.

4e — La planche est en partie effacée au brunissoir, notamment le visage, le chapeau et le fond.

Un dessin préparatoire en sens inverse, contenant deux croquis séparés de la tête seule; fait partie de la collection de M. Ernest Rouart. Ce dessin a été reproduit dans le livre de **Degas**, de Paul Lafond (Paris, *Floury*, 1918.)

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 1.005 fr., 980 fr. et 1.000 fr.; 2e état, 600 fr. et 520 fr.; 3e état, 500 fr.; 4e état, 5 épreuves, 650 fr.

Cette pièce a été reproduite, en 3e état, dans **les Arts** (no 171 — 1918), où elle accompagne une étude sur *Degas, graveur et lithographe*, par Arsène Alexandre.

Cuivre biffé.

17. — MARGUERITE DEGAS, SŒUR DE L'ARTISTE

(H. cuivre, 117 millim. L. 088)



(1865) — *1er État.*



2e État.

1er Etat. Avant de nombreux travaux; état au visage et au manteau blancs. De toute rareté. **Etat reproduit.** Collection de Mlle Fevre.

2e — Avec de nombreux travaux sur le visage, les cheveux, le chapeau, le manchon, ainsi que dans le fond. De toute rareté. **Etat reproduit.** Collection de Mlle Fevre.

3e — Avec de nouveaux travaux sur le visage, le chapeau, les cheveux, ainsi que dans le fond. Collections de Mlle Fevre, MM. Alf. Beurdeley, Alexis H. Rouart. Très rare. **Etat reproduit.**

4e — Le visage est presque complètement effacé et la planche a des traces de rayures. **Etat reproduit.** Collection de Mlle Fevre. Le cuivre que nous avons examiné et qui est la propriété de Mlle Fevre, est complètement rongé.

VENTE : Manzi (1919), 2e état, 4.600 fr.



3ᵉ Etat.



4ᵉ Etat.

Mlle Marguerite Degas, sœur d'Edgar et de M. René De Gas, était née à Paris en 1843 ; elle fut mariée à l'âge de 22 ans — en 1865 — à l'architecte Fevre, et mourut à Buenos-Aires en 1895 ; c'est très certainement à l'occasion des fiançailles de sa sœur que Degas grava ce portrait, l'une de ses plus délicates œuvres dans le domaine de la gravure.

Marguerite Degas était elle-même très douée : excellente musicienne, elle possédait en outre une voix superbe.

Le portrait de Marguerite Degas a été reproduit par l'héliogravure ; nous en donnons ci-contre un fac-simile ; ajoutons que le cuivre de cette reproduction mesure 139 millim. de hauteur (au lieu de 117), et 103 de largeur (au lieu de 088).

M. P. A. Lemoisne, dans son livre sur **Degas**, assigne à tort la date de 1854 au portrait de Marguerite Degas, qui n'avait alors à cette date que 11 ans.



Cuivre détruit

18. — UNE DANSEUSE

(L. 138 millim. H. 099)



(Vers 1875).

Pointe sèche.

Fort rare.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1.000 fr.

---

19. — ALPHONSE HIRSCH

(H. cuivre, 112 millim. L. 060)



(1875) — *1er État.*

Pointe sèche sans lettre, ni signature.

1er État. **Celui reproduit.** Fort rare. Bibliothèque de l'Université de Paris, épreuve portant en marge, de la main de Ph. Burty, l'annotation suivante : *le peintre Alphonse Hirsch, fév. 75 par De Gas.*

2e Avec l'addition d'un vêtement et d'une cravate, obtenus par un grain d'aquatinte. Rare.

Alphonse Hirsch, peintre et graveur à l'eau-forte, était né à Paris en 1843 ; il mourut dans la même ville, le 18 juillet 1884. Élève de L. Flameng, pour la gravure, de Bonnat, pour la peinture, Alph. Hirsch a exposé aux Salons, de 1869 à 1882.

Le cuivre existe.

20. — ELLEN ANDRÉE

(H. cuivre, 111 millim. L. 079)



1er État. C. 1879

1er État. Avant des tailles verticales et obliques simulant un terrain. **L'État reproduit.** Fort rare.

2° — Avec un certain nombre de tailles verticales et obliques devant le personnage, simulant un terrain. Très rare. Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Alexis H. Rouart, J. Viaud-Bruant.

« Je ne voudrais pas quitter les eaux-fortes sans nommer une toute petite estampe, à laquelle il « serait dommage qu'on ne prêtat pas attention. C'est une jeune bonne femme, debout, en casaque et en « chapeau « Niniche », le nez en l'air, les cheveux ébouriffés. En quelques griffonis, Degas a évoqué, ni « plus, ni moins que la charmante Ellen Andrée qui, par sa grâce gamine, son tact parisien capiteux et « léger, illumina le petit groupe Halévy, Degas, Meilhac, Renoir et *tutti quanti.* Ce n'est qu'un rien « mais un rien parfait, exquis. » (**Degas**, graveur et lithohraphe, par Arsène Alexandre, les *Arts* (n° 271-1918.)

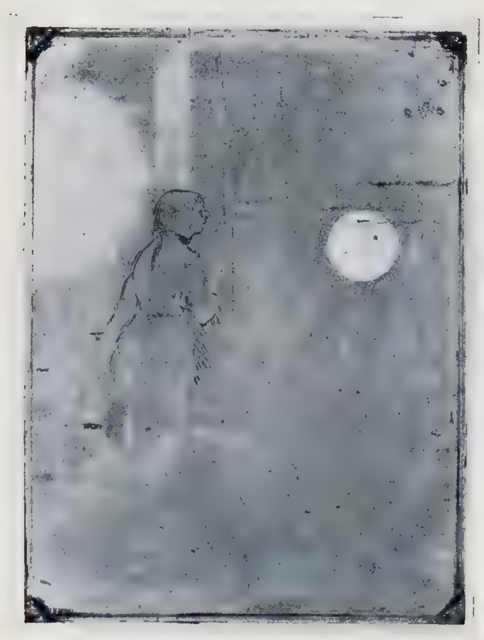
VENTE : Edgar Degas (1918), sous le titre : Femme debout, au livre, 1er état, 400 fr. ; 2e état, 355 francs.

cf. Lemoisne No. 532 sch. 1879

Cuivre biffé.

21. — DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

(H. cuivre, 158 millim. L. 118)



(Vers 1875). 1876-7

Essai d'aquatinte avec quelques reprises à la pointe sèche et légers effaçages au brunissoir.

VENTE : Edgar Degas (1918), 275 fr.

Le cuivre existe.

22. — LES DEUX DANSEUSES

(H. cuivre, 158 millim. L. 117)



(Vers 1875). 1876-7

Essai d'aquatinte avec quelques reprises à la pointe sèche et effaçages au brunissoir.

Collections de MM. Alf. Beurdeley, P. Bracquemond, Mme Fenaille, H. Lerolle, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1.105 fr., 950 fr. et 720 fr.

Cuivre biffé.

23. — DEUX DANSEUSES DANS LA COULISSE

(H. 112 millim. L. 110)



(Vers 1875) — 2e *Etat*. 1877-8

1er État. Avec une *seule* danseuse ; le portant de coulisse est moins nettement délimité. De toute rareté.

2e Avec l'indication d'une seconde danseuse à droite, avec quelques travaux ajoutés dans le fond ; le portant de coulisse est plus nettement délimité. Très rare. **L'Etat reproduit.** Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Alexis H. Rouart, G. Viau.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, no 85, avec le titre : *Dans la coulisse*, 435 fr. ; 2e état, 496 fr. et 445 fr.

Cuivre biffé

24. — PROFIL DE CHANTEUSE

(L. 0,86 millim. H. 068)



(Vers 187[illegible]) 3e *État.*

1er État. Presque au trait. Avant l'indication des trois globes et avant le fond d'aquatinte.

2e — Avec l'indication de trois globes, mais avant le fond d'aquatinte et avant de nouveaux travaux sur la chevelure de la chanteuse.

3e — Avec des travaux dans la chevelure et sur le visage de la chanteuse, le fond très fortement poussé au noir par un grain d'aquatinte. **L'Etat reproduit.**

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er, 2e et 3e états, 280 fr.

---

25. — UNE CHANTEUSE

(H. cuivre, 160 millim. L. 119)



3e Etat. C.1877

1er Etat. Avant l'indication des bras de la chanteuse, et avant toute indication dans le fond du sujet. Fort rare.

2e — Les bras du personnage sont indiqués. Sans autre différence matérielle. Fort rare. Collection Alexis H. Rouart.

3e — La robe de la chanteuse est prolongée jusqu'au bord inférieur du cuivre; avec indication d'un second personnage dont on n'aperçoit que l'épaule et le bras gauches, et silhouette ou ombre portée d'une plante. **L'Etat reproduit.**

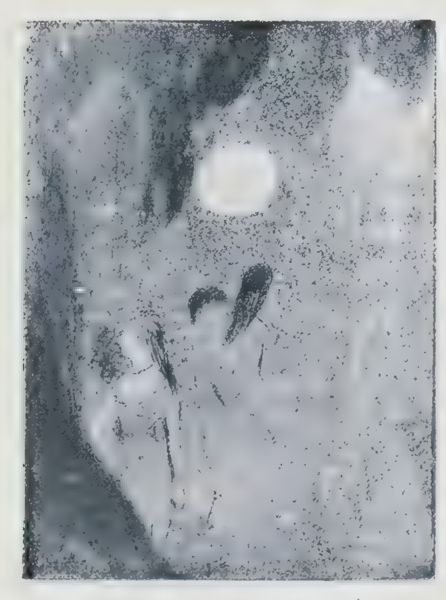
VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 2 épreuves, 105 fr.; 2e état, 280 fr.; 3e état, 2 épreuves, 580 fr.

Signalons une variante en sens inverse de cette composition (4e vente de l'atelier Degas, no 137 (c)).

Cuivre biffé.

26. — DANSEUSES DANS LA COULISSE

(H. 140 millim. L. 103)



(Vers 1875) 1er État. C. 1878-9

1er État. Avant de nombreux travaux, avec *trois* danseuses seulement. De toute rareté. **Etat reproduit.**

2e Avec de nouveaux travaux à droite simulant une coulisse ; les jupes des danseuses sont delimitées. De toute rareté.

3e Encore avec de nouveaux travaux et l'addition d'une *quatrième* danseuse dont on n'aperçoit guère que la chevelure. Fort rare.

4e Avec des changements ; indication au 1er plan, d'un rocher factice qui coupe le bas des jupes des danseuses qui sont maintenant au nombre *de cinq*. Fort rare.

5e Avec quelques effaçages sur le portant de la coulisse à gauche, ainsi que sur le rocher du 1er plan ; avec de fortes retouches dans la chevelure de trois danseuses, faisant des taches noires dominantes. Fort rare.

6e Les chevelures des trois danseuses sont fortement baissées de ton ; une des danseuses au 2e plan, celle vue de profil à droite, est très nettement gravée et l'on voit son visage qui se trouvait de profil perdu dans l'état précédent ; enfin l'une des deux danseuses de profil à gauche a le visage en partie masqué par la chevelure de la danseuse qui l'accompagne. Fort rare.



8e État.

7e État. Avec des modifications dans le groupe des danseuses du second plan ; la danseuse dont on ne voyait que la chevelure est remplacée par une autre danseuse tournée à gauche et qui surplombe toutes les autres danseuses. Fort rare. Collection de M. Alf. Beurdeley.

8e — Avec de nouveaux travaux sur le montant de la coulisse à gauche, dont la base un peu élargie cache en partie la danseuse du second plan tournée de profil, à droite. Rare. **Etat reproduit.** Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Bracquemond, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 550 fr. ; 2e état, 620 fr. ; 3e état, 460 fr. ; 4e état, 4 épr., 405 fr. ; 5e état, 2 épr., 340 fr. ; 6e et 7e états, 360 fr. ; 8e état, 8 épreuves, 1.485 francs.

Cuivre biffé

27. — AUX AMBASSADEURS

(L. 295 millim. H. 265)



(Vers 1875) 2e *Etat.* c. 1878

1er Etat. Avec une seule figure et avant de nombreux travaux dans le fond. Fort rare.

2e Avec l'addition d'une seconde figure à gauche, une femme tenant un éventail, et avec le fond ombré ; les globes lumineux à gauche, sont mieux délimités. Fort rare. **L'Etat reproduit.**

3e — Le portant à droite est élargi et la planche en partie effacée et imprimée avec des effets d'encrage. Très rare. Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. P. Bracquemond, Alexis H. Rouart.

VENTE : Degas (1918), 1er état, 400 fr.; 2e et 3e états, 585 fr.

Cuivre biffé

28. — LOGES D'ACTRICES

(L. 212 millim. H. 160)



(Vers 1875) — 3e *État*. 1879-80

1er État. Avant de nombreux travaux ; les jambes de l'actrice debout, dans le fond à droite, ne sont pas gravées. De toute rareté.

2e — Les jambes de l'actrice debout sont gravées, mais avec l'ombre portée de la chaise sur laquelle la femme est assise, sur le portant du milieu. Fort rare. Collection Alexis H. Rouart.

3e — L'ombre portée de la chaise est effacée ; mais avant l'ornementation des lambris et avant que l'ombre portée au-dessus de la glace à gauche et l'ombre portée sur le portant n'aient été accentuées et agrandies. Fort rare. **L'Etat reproduit.**

4e — Avec des ornements sur le lambris de droite et les ombres portées renforcées et agrandies. Très rare.

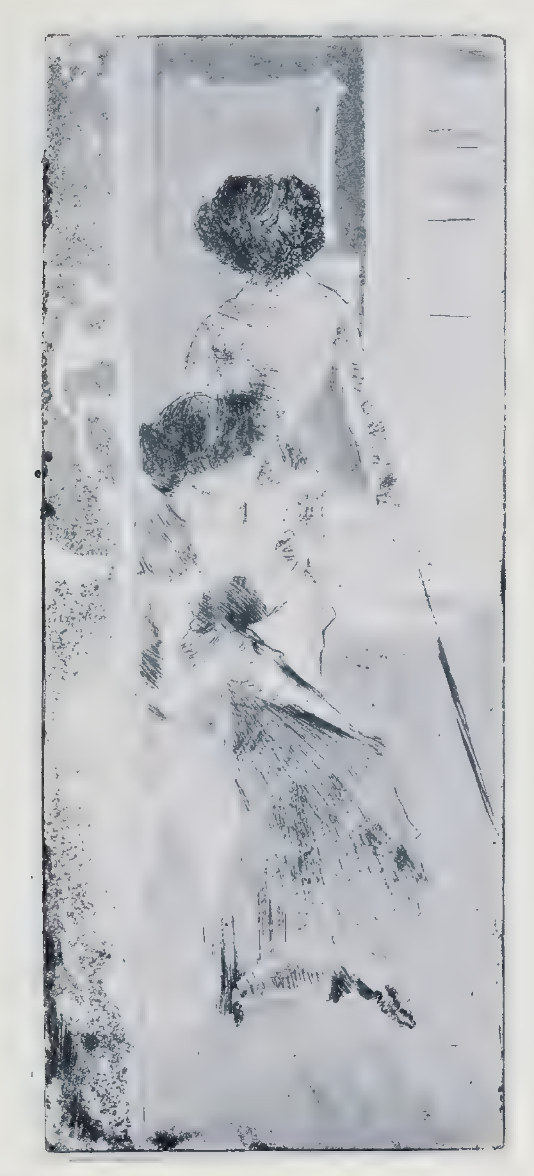
5e - Avec quelques nouveaux travaux sur les lambris et indication de traverse dans le haut du sujet à gauche et au-dessus de la porte de la loge du fond ; le vernis ayant piqué à la morsure, la planche est en partie couverte de points et de picots, plus spécialement sur la figure, le bras et le torse de la femme qui se coiffe. Bibliothèque de l'Université de Paris, collection de M. P. Bracquemond.

VENTES : Roger Marx (1914), 4e état?, 155 fr. ; Edgar Degas (1918), 1er état, 600 fr. ; 3e état, 560 fr. ; 4e état, 500 fr. ; 5e état, 300 et 315 fr.

Cuivre biffé.

29. — AU LOUVRE : LA PEINTURE (MARY CASSATT)

(H. 301 millim. L. 125)



1879-80 (1876?) *1er État.*

Eau-forte et aquatinte.

1er État. Presqu'au trait, avec un léger grain d'aquatinte sur quelques parties de la planche. **État reproduit. De toute rareté. Collection Alexis H. Rouart.**



2ᵉ *Etat.*



3ᵉ *Etat.*

2ᵉ — Avec quelques nouveaux travaux, mais avant le fond et avant de nombreuses additions. De toute rareté. **État reproduit.** Collection Alexis H. Rouart.

3ᵉ Au *petit* chambranle, avant divers travaux sur le parquet; la chapeau de la femme debout (Miss Cassatt) est d'une forme qui a été modifiée à partir du 7ᵉ état. De toute rareté. **Etat reproduit.** Collection Alexis H. Rouart.



7e État.



20e État.

4e État. Avec des effaçages sur les chapeaux et sur les vêtements des deux femmes ; avec indication d'une seconde traverse de parquet ; des tailles verticales sont ajoutées vers le bas de la cimaise, ainsi que quelques nouveaux ornements à l'aquatinte sur le chambranle. Fort rare.

5 — Avec indication d'un soubassement à la cimaise ; quelques nouveaux ornements à l'aquatinte ajoutés sur le chambranle.

6e État. La seconde traverse du parquet à peine indiquée dans les deux états précédents, est plus accentuée, plus en perspective et rapportée un peu en avant ; le second bouton de la robe de la femme assise, est mieux délimité ; avec de nouveaux travaux sur les chapeaux et les robes des deux femmes. Collection de M. Carré.

7e — Le chambranle, agrandi, est d'une ornementation différente et coupe en partie la femme assise ; la forme du chapeau de Miss Cassatt a été modifiée. **Etat reproduit.**

8e — Avec neuf tailles verticales sur le parquet, au-dessus de la main de Miss Cassatt s'appuyant sur le parapluie, mais avant de fortes tailles presque horizontales sur le livre à droite, et avant quelques travaux autour et sur le chapeau de Miss Cassatt.

9e — Avec de fortes tailles presque horizontales sur le livre à droite et avec quelques nouveaux travaux dans les vêtements.

10e — L'ornementation du chambranle est différente à celle des trois états précédents : un grain d'aquatinte est ajouté sur le masque de la femme assise et sur le livre. Collection Alexis H. Rouart.

11e — Avec de nouveaux effaçages sur les coiffures et les vêtements des personnages et sur les tableaux au fond ; avec une tache d'aquatinte sur le soubassement de la cimaise à la hauteur de la hanche de la femme debout.

12e — Avec quelques retouches dans les vêtements et l'addition d'un grain d'aquatinte sur le parquet, dans la partie comprise entre le chambranle et le pied de la femme assise.

13e — Avec l'addition d'un grain d'aquatinte sur le cimaise et sur une partie du parquet ; une troisième traverse de parquet est ajoutée, entre la hanche de la femme debout et sa manchette. Enfin l'ornementation du chambranle est encore différente.

14e La troisième traverse du parquet de l'état précédent est effacée ; on en aperçoit la trace.

15e — L'ornementation du chambranle est en partie effacée, ainsi que le grain d'aquatinte qui avait été ajouté sur le parquet, dans la partie comprise entre le chambranle et le pied de la femme assise ; un petit ton d'aquatinte ajouté entre la jupe et la main de la femme debout.

16e — Encore avec quelques nouveaux travaux, notamment des modifications dans le chambranle sur lequel on voit de nombreux traits en zig-zags. Collection de M. Loys Delteil.

17e — Avec des travaux à l'aquatinte sur le chambranle, formant tache et recouvrant les travaux en zig-zags de l'état précédent. Avec l'addition d'un fort grain d'aquatinte sur le parquet à droite, au premier plan, sur la presque totalité de la 1re traverse.

18e — Avec l'addition d'un grain d'aquatinte sur la presque totalité du chambranle, ainsi que sur le parquet qui a été renforcé dans les parties restées plus lumineuses. Collection de M. A. Martin.

19e — Le chambranle est simplifié, une forte rainure verticale est ajoutée dans toute la longueur. Collection de M. Viau.

20e — Les tailles qui se voyaient encore dans l'état précédent sur la cimaise, mélangées d'un léger grain d'aquatinte, ont été enlevées et remplacées par un ton d'aquatinte à grain plus gros. L'aspect de la pièce est devenu noir et un peu lourd. **Etat reproduit** : Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Carré, J. Picot, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918) 1er état, 1.020 et 950 fr. ; 2e, 1.000 fr. ; états suivants, entre 300 et 600 fr.

Il existe une variante de la même scène exécutée au pastel ; cette œuvre a figuré à la 1re vente de l'atelier Degas où elle fut adjugée 30.500 francs.

Cette pièce a été reproduite, en 9e état, dans les Arts (no 171 — 1918), où cette reproduction accompagne une étude sur *Degas, graveur et lithographe*, par Arsène Alexandre.

Cuivre biffé.

30. — AU LOUVRE : MUSÉE DES ANTIQUES

(H. 270 millim. L. 237)



(1876 ?) 1er *État.*

1879-80

1er État. Avec les deux figures seules, une au trait. De toute rareté. **Etat reproduit.**

2e — La seconde figure est ombrée, mais avant le fond. De toute rareté. Collection Alexis H. Rouart.

3e — Avec le fond, mais avant quelques tailles obliques sur le parquet, et avant les tailles verticales sur le livre à gauche. Très rare. **Etat reproduit.** Collection Alexis H. Rouart.

4e Avec les tailles obliques sur le parquet exécutées à la pointe sèche de droite à gauche, mais encore avant les tailles verticales sur le livre, à gauche. Très rare. Collection de M. J. Picot.

5e — Avec les tailles verticales sur le livre à gauche. Très rare. Collection Alexis H. Rouart.

6e — Avec des tailles verticales surchargeant les tailles obliques sur le livre à droite. Etat définitif tiré à cent exemplaires sur papier du Japon.



3e *État.*

VENTES : F. A. L. (1907), 252 fr. ; Roger Marx (1914), 1er état ?, 2,800 fr. ; Edgar Degas (1918), 1er état, 3,000 fr. ; 2e état, 4,300 fr. ; états suivants, 500 et 520 fr.

Cette planche était destinée à une publication : *Le Jour et la Nuit*, publication à laquelle devaient collaborer également Bracquemond, Pissarro, Mary Cassatt et Desboutin, mais qui resta à l'état de projet.

M. Bartholomé, le maître statuaire, possède un dessin préparatoire de la personne debout (Mary Cassatt), vue à mi-jambes, en sens inverse ; ce dessin a été reproduit dans l'ouvrage sur **Degas**, par Paul Lafond (Paris, *H. Floury*, 1918).

Signalons aussi une étude au fusain, en sens inverse de l'estampe, de la femme assise, mais *sans* chapeau (no 150 de la 3e vente de l'atelier de Degas, avril 1919), ainsi que quatre autres études pour cette composition (nos 249 et 250 de la 4e vente de l'atelier Degas).

Cuivre biffé.

31. — SUR LA SCÈNE

(1re planche)

(L. cuivre, 119 millim. H. 079)



(1877)

Essai d'aquatinte, variante de la planche publiée dans le catalogue de l'Exposition des *Amis des Arts de Pau*. De toute rareté.

VENTE : Edgar Degas (1918), sous la dénomination : PÉNOMBRE, 320 fr.

---

32. — SUR LA SCÈNE

(2e planche)

(L. 126 millim. H. 099)



(1877) *1er Etat.*

1er Etat. Avant un grand nombre de travaux. **L'État reproduit.** Rarissime. Collection Alexis H. Rouart.

2e — Avec divers travaux, notamment des tailles horizontales sur la scène et indication de nouveaux troncs d'arbres, dans le fond. Fort rare.

3e — Avec de nouveaux travaux, plus spécialement exécutés à la roulette, la planche amenée à l'effet, dans une tonalité un peu sombre. Très rare. Collection Alexis H. Rouart.

4e — Les bords du cuivre sont nettoyés, les angles encore aigus. Très rare.

5e — Les bords du cuivre légèrement arrondis sont biseautés. Etat publié dans le *Livret du Salon de 1877*, des Amis des Arts de Pau.

VENTES : A. Barrion (1904), 69 fr. ; A. Ragault (1907), 150 fr. ; Anonyme, 7 novembre 1911, 245 fr. ; Roger Marx (1914), 240 et 210 fr. ; Degas (1918), 1er état, 550 fr. ; 2e, 460 fr. ; 3e, 310 fr. ; 4e, 300 fr. ; 5e, 320 et 310 fr.

---

33. — SUR LA SCÈNE

(3e planche)

(L. 159 millim., H. 120)



(1877) — *1er État.*

1er Etat. Avant une dizaine de tailles horizontales au bas de la jupe de la danseuse la plus rapprochée de la droite. Très rare. Collection de M. A. Beurdeley. **L'Etat reproduit.**

2e Encore avant les tailles horizontales dont il est fait mention ci-dessus, mais avec deux traits obliques sur l'une des jambes de la danseuse de droite dont les modelés au vernis-mou ont été presque effacés.

3e — Avec une dizaine de tailles horizontales au bas de la jupe de la danseuse la plus rapprochée de la droite. Rare.

4e La planche est en grande partie effacée.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 505 fr. ; 2e, 505 ; 3e (signalé 2e), 455 fr. ; 4e (5 épreuves), 310 fr.

Cuivre détruit.

34. — LE PETIT CABINET DE TOILETTE

(H. cuivre, 120 mill. L. 079)



(Vers 1880) *4e État.* C. 1882-4

Signé sur le bord latéral gauche.

1er État. Avant divers travaux, notamment sur la chaise de repos; l'aspect général est gris. Fort rare.

2e — Avec les travaux sur la chaise longue, mais avant les motifs ornementaux sur la cloison. Bibliothèque de l'Université de Paris, collection Alexis H. Rouart.

3e — Avec quelques motifs ornementaux sur la cloison à gauche ; le contour de la table de toilette est plus nettement arrêté. Fort rare.

Nous avons rencontré une épreuve de cet état, avec un ton obtenu dans le bas à gauche, avec l'encre d'imprimerie, qui offre au premier aspect un ton d'aquatinte. Ce n'est donc pas un nouvel état.

4e — Avec des travaux ajoutés sur les lambris du fond, ainsi que sur la chaise de repos. Les objets de toilette à peine indiqués dans les états précédents, sont mieux délimités. **L'État reproduit.**

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 450 fr. ; 3e état (indiqué 2e), 350 fr. ; 4e état, 345 et 360 francs.

Cuivre biffé.

35. — FEMME A MI-CORPS

(H. cuivre, 160 millim. L. 118)



(Vers 1880).

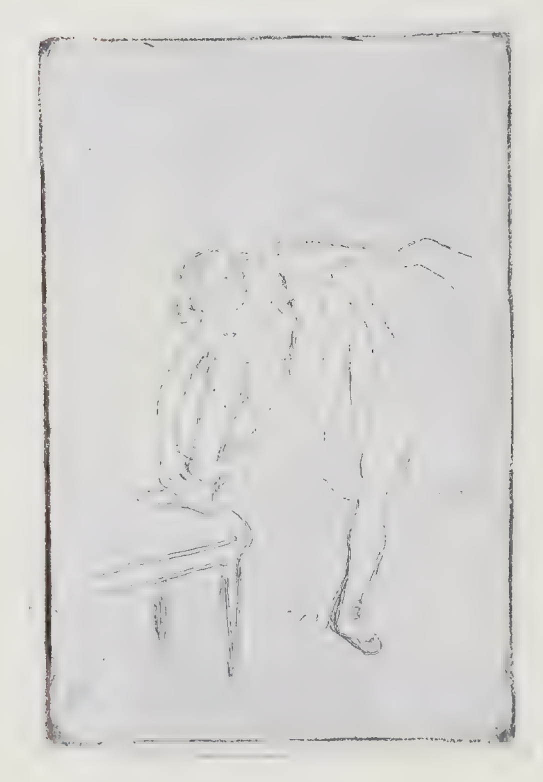
Essai d'aquatinte au pinceau.

Fort rare.

VENTE : Edgar Degas (1918), 420 et 500 fr.

36. — DANSEUSE METTANT SON CHAUSSON

(H. cuivre, 177 millim. L. 116)



(Vers 1880).

Très rare.

Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Me Fenaille, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918), 690, 550 et 505 francs.

Cuivre biffé.

37. — LES BLANCHISSEUSES (LE REPASSAGE)

(L. cuivre, 100 millim. H. 118)



(Vers 1880) · 2e État. C. 1882.

1er État. Avant de nombreux travaux sur diverses parties de la planche, notamment avant les tailles verticales sur les montants et dans le fond ; avec une *petite* écuelle vers le milieu de la table. Fort rare.

2e — Avec de nombreux travaux sur diverses parties de la planche, notamment avec les tailles verticales dont il est fait mention ci-dessus ; l'écuelle *agrandie* est maintenant attenante au rebord de la table, mais avant les deux taches d'aquatinte. L'**Etat reproduit**. Fort rare. Collection de M. P. Bracquemond.

3e — Avec deux taches d'aquatinte à gauche, au-dessus de la tête de la femme assise, à mi-hauteur de la planche ; la *grande* écuelle dont on aperçoit encore la trace, est effacée.

4e — Avec de nombreux effaçages sur diverses parties de la planche, plus spécialement sur et autour de la chaise, sur la femme assise au premier plan, sur les montants ; l'aspect général est devenu gris. Collections de MM. H. Lerolle, Alexis Rouart.

VENTES : Anonyme (3 février 1909), 2e état, 250 fr. ; Roger Marx (1914), 290 fr. ; Edgar Degas (1918), 1er état, 905 fr. ; 2e état, 800 et 600 fr. ; 3e état, 305 et 480 fr. ; 4e état, 3 épreuves, 300 fr.

Cuivre biffé.

38. — FEMME NUE DEBOUT A SA TOILETTE

(H. cuivre, 275 millim. L. 193)



(Vers 1880).

Essai de lavis au pinceau, dont il a été fait un report sur pierre (voir le n° 57 de notre Catalogue). Fort rare.

Collection de M. H.-E. Delacroix.

Degas a exécuté au moins cinq études pour cette figure (voir les n°s 316, 318 et 321 de la 2e vente Degas, et les n°s 262 et 327 de la 3e vente).

39. — LA SORTIE DU BAIN

(L. 127 millim. H. 127)



(Vers 1882) *1er État.*

1er État. La femme enjambant la baignoire est presque au trait. Avant de très nombreux travaux sur diverses parties de la planche ; l'intérieur de la baignoire est blanc. Fort rare. **État reproduit.** Collection de M. P. Bracquemond.

2e Avec des traits délimitant les contours de la femme nue ; avec quelques légères indications dans la baignoire simulant de l'eau ; avec un fort trait oblique à gauche, indiquant la naissance du plafond. Le second vase sur la cheminée à droite est mieux délimité. La forme de la tête de la femme nue est différente. Fort rare. Collection Alexis H. Rouart.

3e Avec de nouvelles tailles verticales et obliques dans le fond de la baignoire. Fort rare.

4e — Avec des tailles verticales sur la porte au fond à gauche, qui était blanche dans les états précédents, et avec des petits traits obliques sur les panneaux simulant une ornementation, mais avant les brindilles dans les vases. Fort rare. Collection Alexis H. Rouart.

5e Avec l'addition de quelques brindilles dans les deux vases à droite, et de nouveaux travaux sur le fauteuil du 1er plan. **État reproduit.** Collection de MM. Alf. Beurdeley. Loys Delteil.

6e Les contours de la femme nue sont en grande partie modifiés, et de nombreux travaux vermicellés ornent le panneau du fond ; de plus, le peignoir tenu par la suivante masque en partie le fauteuil qu'on voyait au fond, vers la droite. Bibliothèque de l'Université de Paris.



5ᵉ *Etat.*

7ᵉ État. Avec des effaçages et l'addition d'un grain d'aquatinte sur diverses parties de la planche, notamment dans la baignoire, sur le parquet et à la cheminée. Avant un trait échappé sur le dossier du fauteuil du 1ᵉʳ plan.

8ᵉ — Le grain d'aquatinte dans la baignoire est enlevé et remplacé par des tailles obliques; avec une nouvelle ornementation sur le fond; avec un trait oblique, échappé sur le dossier du fauteuil du 1ᵉʳ plan.

9ᵉ — Avec l'addition d'un certain nombre de tailles horizontales atténuant les ornementations du parquet et avec de nouveaux travaux sur la cheminée dont le rebord est mieux délimité.

10ᵉ — Avec l'addition d'un fort grain d'aquatinte sur tout le corps de la femme nue et avec de nouveaux travaux sur le peignoir tenu par la suivante.

11ᵉ — Avec de nouveaux travaux sur le peignoir tenu par la suivante, notamment une vingtaine de tailles obliques entre la baignoire et la jambe droite de la femme nue; la porte du fond à gauche est teintée par des traits verticaux, et de fortes tailles horizontales ont été ajoutées sur le parquet.

12ᵉ — Encore avec de nouveaux travaux sur le peignoir qui est presque complètement recouvert de tailles verticales ou obliques; dans la baignoire, de nouvelles tailles verticales sont gravées dans la partie restée lumineuse; enfin les brindilles sont surélevées et la plus haute feuille n'est plus distante que de 9 mill. du haut du sujet tandis qu'il en était éloigné de 16 mill. dans les états précédents.

13ᵉ Avec des tailles obliques ajoutées dans l'eau de la baignoire au bord à gauche, et avec des travaux simulant un remous.



14e État.

14e État. Avec l'addition d'une quinzaine de tailles sur le rebord de la baignoire, sous le bras de la femme nue. Etat reproduit.

15e — La planche est en partie effacée, notamment le torse de la femme dont le fort grain d'aquatinte est en grande partie enlevé.

16e — Les contours de la femme nue sont repris et tracés très sommairement à la pointe ; le torse bruni et modelé par de nouveaux travaux s'enlève en noir.

17e — Les contours de la femme nue ont été effacés, plus spécialement les reins ; la partie restée presque blanche du parquet devant la cheminée est teintée de longues tailles obliques.

VENTES : Anonyme (11-12 mai 1914), 5e état, 1.080 fr. ; Edgar Degas (1918), 43 épreuves de divers états, en plusieurs lots, 5.780 fr.

La **Sortie de Bain** a été gravée chez Alexis Rouart, boul. Voltaire. Alors que Degas dînait chez son ami, un grand verglas ne lui permit pas de rentrer et il dut coucher chez Rouart. Le lendemain matin, au réveil, il lui demanda un cuivre : « J'ai envie de faire une eau-forte », dit-il. Satisfaction lui fut aussitôt donnée, et à l'aide d'un crayon électrique, Degas traça sur un cuivre de fortune, le 1er état de la **Sortie de bain**, et dit : « Notre amie, Mme X... doit être ainsi, en sortant du bain ». Cette anecdote a été contée par Alexis Rouart à M. Marcel Guérin qui nous l'a rapportée.

Cuivre biffé.

40. PROJET DE PROGRAMME

(L. cuivre, 312 millim. H. 248)



(1884) — *2e État.*

Vernis mou, signé en haut à droite, à rebours.

1er État. A l'eau-forte pure, avant les tons à l'aquatinte. De toute rareté. Collection Alexis H. Rouart.

2e — Avec l'addition d'un grain d'aquatinte. **Celui reproduit.** Fort rare.

2e — Avec l'addition de travaux à la roulette sur la fumée de l'une des cheminées du premier plan qui se prolonge jusqu'à la harpe, ainsi qu'entre les bras à gauche de la chanteuse, dans le haut à gauche ; vers le bas, à gauche, deux traits délimitent un espace blanc destiné à recevoir des inscriptions. Rare.

VENTE : Edgar Degas (1918), 2e état, 630 fr.

Un report lithographique de cette pièce a été fait pour servir de programme à l'occasion d'un banquet des élèves du Lycée de Nantes. (Votr le no 58 de notre catalogue).

Quatre dessins préparatoires en sens inverse pour ce programme, ont figuré à la 4e vente de l'atelier Degas, sous les nos 257 et 258.

Cuivre biffé.

41. — LES TROIS DANSEUSES NUES METTANT LEURS CHAUSSONS



(Vers 1890).

Vernis mou. Très rare. Collection Alexis H. Rouart.

Deux variantes en sens inverse de cette composition contenant quatre personnes — au lieu de trois — dessins au fusain, ont figuré dans les 2e et 3e ventes de l'atelier Degas, sous les numéros 265 et 200.

VENTE : Edgar Degas (1918), épreuve retouchée par le maître, 1.550 francs.

---

42. — BUSTE DE FEMME

(L. et H., cuivre, 110 millim.).



C. 1879

Essai à l'essence, grain liquide.

De toute rareté.

Le seul exemplaire que nous avons rencontré de cette piece, et qui nous a été communiqué par MM. Durand-Ruel, porte une attestation manuscrite de Miss Mary Cassatt en marge.

---

43. — FEMME A LA MANTILLE

(H. 160 millim. L. 118)



Nous ne connaissons de cette planche, — exécutée en partie à l'aquatinte, — que quelques épreuves tirées sur le cuivre à demi effacé et biffé.

Cuivre biffé.

44. — LES AMOUREUX
(H. cuivre, 081 millim. L. 071)

45. — BUSTE DE FEMME
(H. cuivre, 081 millim. L. 071) C 1858





Essais sommaires de gravure au crayon électrique.

VENTE : Edgar Degas (1918), les deux essais, 65 fr.

Cuivres biffés.

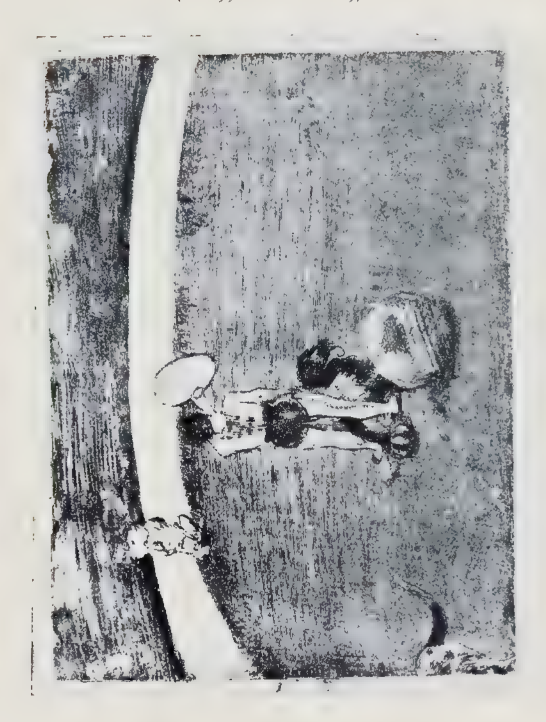
IIe SECTION

LITHOGRAPHIES

46-47. — PLANCHE A DOUBLE SUJET

(AU CIRQUE MÉDRANO — FEMME NUE A LA PORTE DE SA CHAMBRE)

(L. 159 millim. H. 119)



(H. 161 millim. L. 119)



Cette tres rare lithographie à double sujet, a ete reproduite dans **Les Arts** (nº 171-1918), où cette reproduction accompagne une étude sur *Degas, graveur et lithographe*, par A. Alexandre.

Bibliothèque de l'Université de Paris (épr. de Roger Marx, sujet de droite), et épreuve *pastellisée* (sujet de gauche), collection Alexis H. Rouart.

VENTES : Roger Marx (1914), les deux sujets séparées : *Au Cirque Médrano*, 1.000 fr. ; le 2e sujet, 4,400 fr. ; E. Degas (1918), les deux sujets, 2.000 et 1.900 fr.

48. — LA CHANSON DU CHIEN

(H. 352 millim. L. 230)



(Vers 1875).

Lithographie. Très rare.

Collections de MM. P. Bracquemond, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918), 2,000 fr. et 1,700 fr.

49. — AUX AMBASSADEURS · Mlle BECAT

(H. 205 millim. L. 193)



(Vers 1875).

Cette lithographie a été reproduite dans **Les Arts** (n° 171 1918), où elle accompagne une étude sur *Degas, graveur et lithographe*, par A. Alexandre.

Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Alf. Beurdeley, Mce Fenaille, Henraux, Alexis H. Rouart.

VENTES : Anonyme (28 février 1914), 3,300 fr.; Roger Marx (1914), 1,700 fr.; Edgar Degas (1918), 920, 1,050, 1,150, 1,280, 1,300, 1,320, etc.

---

50. — AUX AMBASSADEURS : M[lle] BÉCAT

(H. 291 millim. L. 243)



(Vers 1875).

Lithographie. Fort rare.

Bibliothèque de l'Université de Paris (épr. de R. Marx), collections de MM. Alf. Beurdeley, Alexis H. Rouart.

VENTES : Roger Marx (1914), 4,600 fr.; Edgar Degas (1918), 2,800, 2,600 et 2,200 fr.

51-52. — LA PLANCHE A DOUBLE SUJET

(DIVEITE DE CAFÉ-CONCERT — ÉBAT MATINAL)

(H. 161 millim. L. 119) (L. 162 millim. H. 119)



Lithographie. Fort rare.

VENTE : Edgar Degas (1918), 950 fr.; (la partie droite seule n° 52). 775 fr.

---

53. — CHANTEUSE DE CAFÉ-CONCERT

(H. 252 millim. L. 192)



(Vers 1875) — 1er *Etat.*

1er État. Le premier plan est complètement vide de travaux. Très rare. **L'Etat reproduit.** Collections de MM. Alf. Beurdeley, P. Bracquemond, Alexis H. Rouart.

2e — Tout le premier plan est couvert de travaux simulant plus spécialement des feuillages. Très rare.

VENTES : R. Marx (1914), 1er état, 3,500 fr. ; E. Degas (1918), 1er état, 850, 900 et 920 fr. ; 2e état, 1,000 fr.

54. — QUATRE TÊTES DE FEMMES

(H. 219 millim. L. 182)



(Vers 1878).

Lithographie. Fort rare.

Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Maurice Fenaille, Alexis H. Rouart.

VENTES : Roger Marx (1914), 3.000 fr. ; Degas (1918), 3.333 fr. ; (sur chine), 2.000 fr. (sur blanc).

55. — PLANCHE AUX TROIS SUJETS

(LA TOILETTE — DESBOUTIN — CAFÉ-CONCERT)

(L. totale, 200 millim. H. 173)



(Vers 1878) — 2e *État.*

1er État. Avant des travaux au grattoir sur la chevelure de la femme nue, ainsi que sur les vetements de sa servante et avant le trait carré. De toute rareté. Collections de MM. Alf. Beurdeley, Alexis H. Rouart (Sujet de gauche seul).

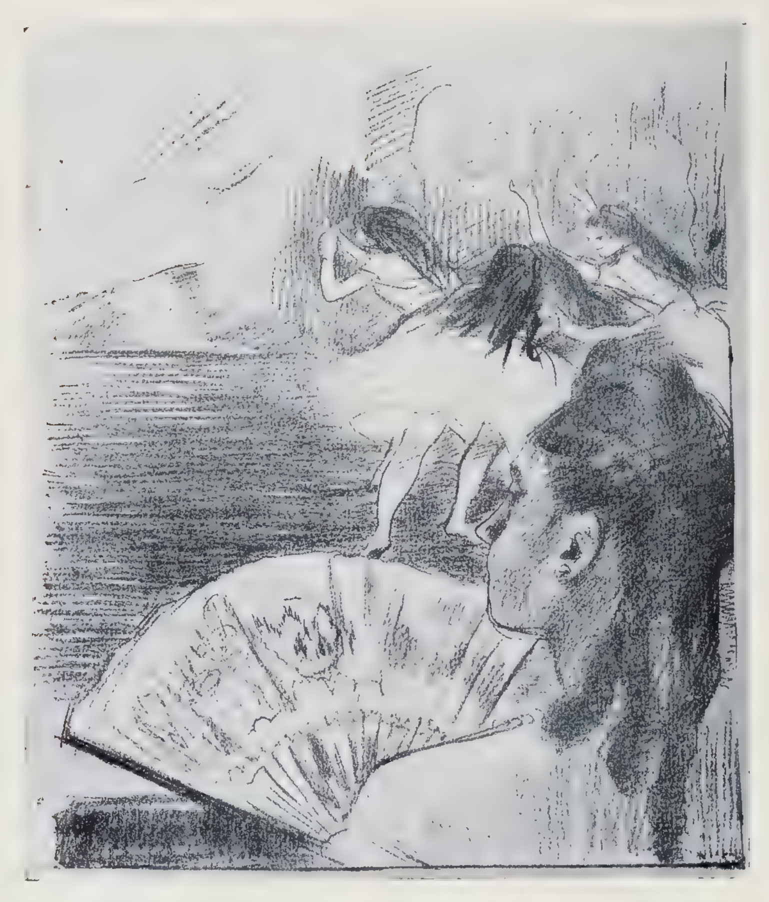
2e — Avec des travaux au grattoir sur la chevelure de la femme nue, sur le corsage et la jupe de la femme de chambre ; quelques traits de crayon obliques ajoutés à gauche, vers le haut. Un trait carré entoure le sujet principal. Fort rare. **L'Etat reproduit.**

VENTE : Edgar Degas (1908), 1er état, 3.000 fr. ; 2e état, 4.000 fr.

---

56. — LOGE D'AVANT-SCÈNE (FEMME A L'ÉVENTAIL)

(H. 231 millim. L. 201)



(Vers 1880).

Lithographie. Très rare.

Collections de MM. Alf. Beurdeley, P. Bracquemond, Alexis H. Rouart.

VENTES : Roger Marx (1914), 2,500 fr. ; Edgar Degas (1918), 2,800 fr.

57. — FEMME NUE DEBOUT A SA TOILETTE

(H. 280 millim. L. 148)



(Vers 1880).

Report sur pierre d'un essai de lavis au pinceau (voir le n° 38 de notre Catalogue). Fort rare.

Collection de M. Marcel Bing (épreuve de la vente Degas).

VENTE : Edgar Degas (1918), épreuve tirée en ton bistre, 1.200 fr.

58. — PROGRAMME DE LA SOIRÉE DES ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE DE NANTES

(L. 380 millim. : H. 270)



(1884).

Report lithographique du vernis mou catalogué ci-avant (voir le n° 40).

Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. Alf. Beurdeley, P. Bracquemond, F. Fergusson, Alexis H. Rouart, etc.

VENTES : L. Sapin (1906), 22 fr. et 6 fr. ; H. Fantin-Latour (1907), 80 fr. ; G. Viau (1909), 22 fr. ; Roger Marx (1914), 125 fr.

---

59. — DANS LA COULISSE

(H. 240 millim. L. 171)



(Vers 1885).

Lithographie. Très rare.

Collections de MM. Alf. Beurdeley, P. Bracquemond, Maurice Fenaille, Alexis H. Rouart, G. Viau.

VENTES : A. Barrion (1904), 141 fr. ; Edgar Degas (1918), 3.200, 3.050 et 1.500 fr. ; J. Chavasse (1919), 1.600 fr.

60. — APRÈS LE BAIN

(1re planche)

(H. 190 millim. L. 147)



(Vers 1885). 2 *Etat.*

1e Etat. Avec de forts à-plats ; quelques travaux au grattoir sur la fesse droite de la femme. Fort rare.

2 - Avec des travaux au grattoir sur la hanche, la fesse et la jambe gauches de la femme. Fort rare. **Etat reproduit.**

3e — Avec de nouveaux et nombreux travaux au grattoir sur la plus grande partie du corps de la femme et sur la draperie ; le bras gauche, dont la partie inférieure se confondait avec le fond, dans les états précédents, est ici visible. Fort rare.

4e — Avec de très nombreux effaçages sur toutes les parties de la planche ; l'aspect général est devenu très blond. Fort rare. **Etat reproduit.**

5e Avec de nombreuses modifications ; le personnage est agrandi ; la partie supérieure de la chevelure, qui était éloignée de 24 millim. du bord supérieur de la planche, n'en est plus éloignée que de 11 millim. Fort rare.



4e *État.*

6e Etat. Le sujet surelevé dans le haut, mesure dans sa totalité, 209 millim. de haut. (au lieu de 190 des états précédents); de plus, le personnage est encore agrandi, au point de paraître une autre œuvre. Fort rare.

VENTE : Edgar Degas (1918), sous le titre : *Le Lever*, 1er état, 860, 550 et 405 fr. ; 2e état, 400 fr. ; 3e état, 300 fr. ; 4e état, 420 fr. ; 5e et 6e états, 705 fr. ; 6e état, 500 francs.

Une variante de cette composition exécutée au fusain, en sens inverse, a figuré à la 3e vente de l'atelier Degas (no 384 du cat.)

---

61. — APRÈS LE BAIN

(2e planche)

(H. 190 millim. L. 143)



Vers (1885). — *1er Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux, notamment dans la chevelure et sur la chaise longue. Fort rare. **L'Etat reproduit.** Collection de M. Marcel Guérin.

2e — Avec des travaux ajoutés dans la chevelure de la femme qui est plus épaisse et avec de nouvelles indications sur la chaise-longue. L'épaule gauche de la femme est remontée. Bibliothèque de l'Université de Paris, collections de MM. A. Beurdeley, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 780 et 700 fr. ; 2e état, 900 fr.

---

62. — LA SUIVANTE DEMÊLANT DES CHEVEUX

(L. 220 millim. H. 203)



(Vers 1890). — *1er État.*

Lithographie. Fort rare.

1er État. Avant divers effaçages et avant quelques modifications. **Etat reproduit.**

2e — Avec des effaçages au grattoir sur divers points et avec des modifications dans la tete et la chevelure de la suivante, etc. **Etat reproduit.** Collection de M. Marcel Guérin.



(Vers 1890).

Un dessin, variante de cette composition, a figuré à la 4ᵉ vente de l'atelier Degas sous le nº 359.

VENTE : Degas (Edgar), non cataloguée, sous le nº 178 *bis*, 1ᵉʳ état, 4,000 fr.; 4ᵉ vente, 2ᵉ état, 690 fr., avec la mention : *impression*.

---

63. — LA SORTIE DU BAIN

(Petite planche)

(L. 221 millim. H. 245)



(Vers 1890).

Lithographie. Fort rare.

Bibliothèque de l'Université de Paris.

VENTE : Edgar Degas (1918), 900 francs.

64. — LA SORTIE DU BAIN

(Grande planche)

(L. 304 millim. H. 280)



(Vers 1890) — *1er État.*

1er Etat. Au trait. **État reproduit.** De toute rareté.

2e — Avec divers travaux modelant le corps de la femme nue, et des travaux perpendiculaires ombrant le fond et le peignoir tenu par la servante. De toute rareté. Bibliothèque de l'Université de Paris, collection de M. Carré.

3e — Avec quelques nouveaux travaux sur le coprs de la femme nue, dont les contours un peu indécis de l'état précédent sont ici très accentués. De toute rareté. **État reproduit.** Collection de M. Carré.

4 — Avec de très nombreux grattages sur diverses parties de la pièce; les contours de la femme nue ainsi que la tête de la servante sont modifiés. Des feuillages décoratifs sont ajoutés dans le fond, et la main de la servante, qui était éloignée d'environ 10 millimètres de la chevelure de la femme nue, y est maintenant attenante. De toute rareté.



3e *état.*

5e État. La femme nue est agrandie; presque tout le sujet est couvert de travaux à la roulette et au grattoir, le bras droit de la femme nue a été descendu. Fort rare.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 775 fr.; 2e état, 785 fr.; 3e état, 780 fr.; 4e état, 1020, 740 et 690 fr; 5e état, 310 francs.

De la **Sortie du Bain**, un dessin au fusain, rehaussé de pastel, en *sens inverse* de la lithographie, a figuré à la 2e vente de l'atelier Degas (11-13 décembre 1918), sous le no 310 du catalogue, ainsi que deux autres fusains, représentant le même sujet dans le *même sens*, à la 3e vente de l'atelier Degas (7-9 avril 1919), sous les nos 177 et 334.

La **Sortie du Bain**, a été reproduite dans **les Arts** (nos 171 — 1918), où elle accompagne une étude sur *Degas, graveur et lithographe*, par Arsène Alexandre.

65. — FEMME NUE DEBOUT, A SA TOILETTE

(H. 335 millim. L. 245)



(Vers 1890) *4e Etat.*

1er État. Avant divers travaux sur le corps de la femme, dans le fond et avant la chevelure tombante. De toute rareté. Bibliothèque de l'Université de Paris.

2e - Avec des nouveaux travaux modelant le corps de la femme et avec quelques additions dans la chevelure. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3e La chevelure indiquée par de forts à-plats à l'encre lithographique est très tombante ; des travaux ont aussi été ajoutés dans le fond en haut du sujet puis sur la chaise de repos; mais avant les retouches au grattoir et à la roulette sur diverses parties de la planche. De toute rareté.

4e Avec des clairs et des demi-teintes indiquées dans la chevelure et sur la draperie tenue par la femme, au moyen du grattoir et de la roulette, ainsi que sur le chignon posé sur la chaise de repos. Fort rare. **L'Etat reproduit.** Collections de MM. Alf. Beurdeley, Mce Fenaille, Alexis H. Rouart.

VENTE : Edgar Degas (1918), 1er état, 860 fr. ; 2e état, 800 fr. ; 4e état (signalé 3e), 3,600 fr. et 1,850 fr.

PIÈCE DOUTEUSE

66. — CHEVAUX DANS LA PRAIRIE

(L. 130 millim. H. 108)



Vernis mou. Lemoisne No. 289

Une épreuve de cette composition connue par la peinture de Degas reproduite dans l'*Art et le Beau*, figure à la Bibliothèque de l'Université de Paris.

Cette pièce est considérée comme douteuse.

Done for G. Lecomte L'Art Impressionniste (1892)
Letter from Degas to Durand-Ruel sending these.
Possibly done by Lauzet & re-worked by Degas.

FRAZIER-SOYE

GRAVEUR-IMPRIMEUR

168, BOULEVARD MONTPARNASSE

PARIS

